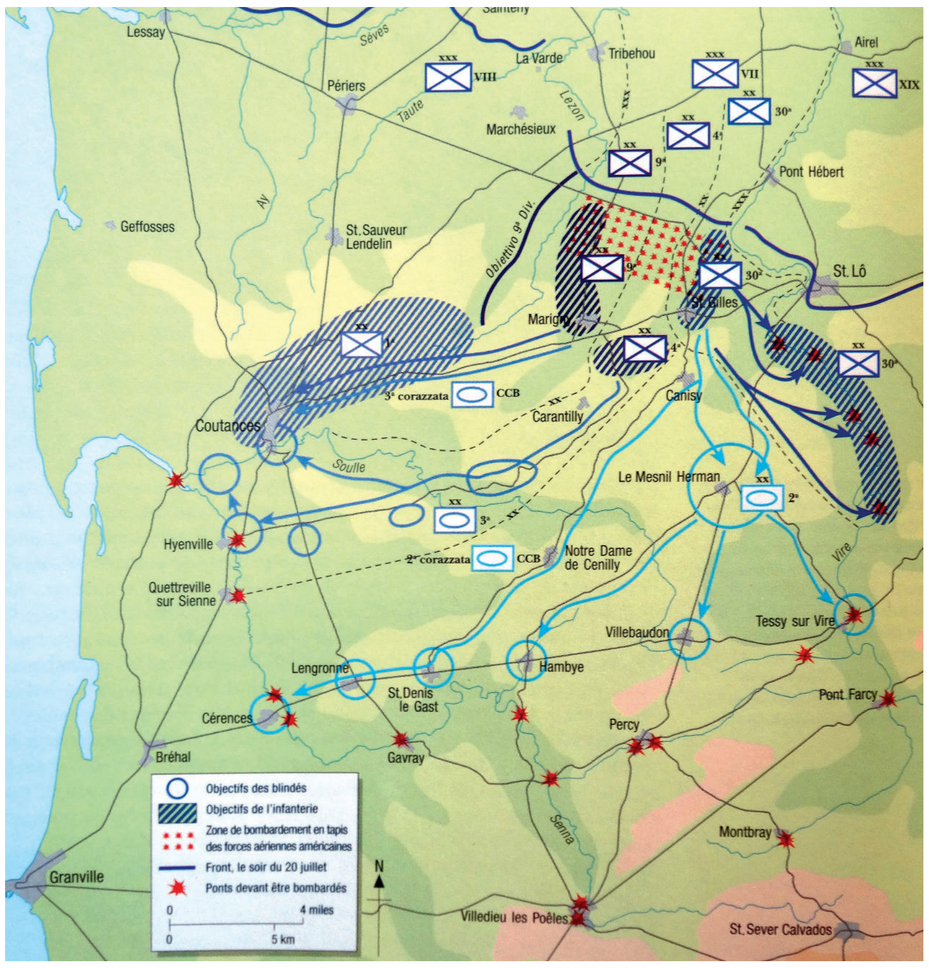
Mémoire(s) de Thèreval

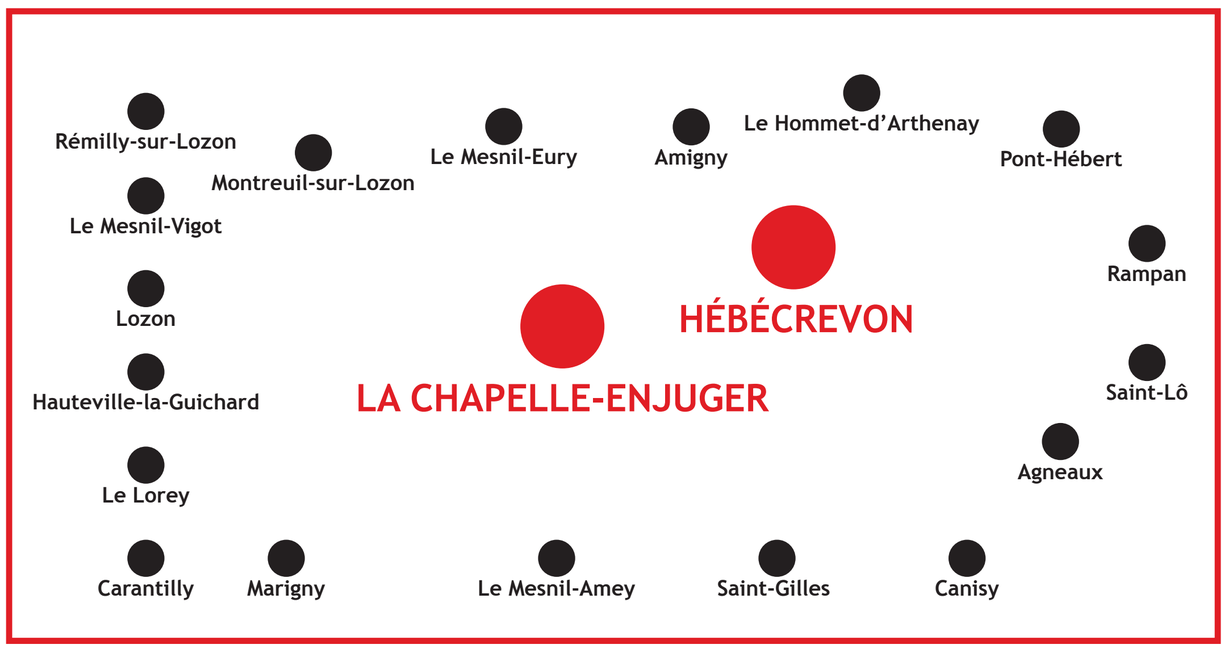
HÉBÉCREVON & LA CHAPELLE-ENJUGER

80e

6 juin - 24 août 1944 | **Lundi 10 juillet** | *Jour 35/80*

Omar Bradley planifie «Cobra»





Crédit photo/ Opération Cobra/Osprey Publishing
Cartographie L'Autre - Marigny-Le-Lozon

On se doute que le concept de l'Opération COBRA n'est pas venu de nulle part et on sait qu'il trottait déjà dans certains esprits des états-majors alliés, peut-être même déjà avant le Débarquement !
Au fil des jours et des résultats de l'avancement, jugé trop lent et surtout très coûteux en vies humaines, des troupes US dans le Cotentin, Omar Nelson BRADLEY, lieutenant-général et commandant de la First US Army fut chargé de trouver la solution.
Voici comment il a résumé lui-même son plan dans ses mémoires *A Soldier's Story* (1951) : *Premièrement, nous devons choisir un point faible dans la ligne de front de l'ennemi. Ensuite concentrer nos forces contre elle. Puis, après avoir frappé avec un coup qui écraserait ses défenses de première ligne, nous enverrons nos colonnes mécanisées à travers cette brèche avant que l'ennemi puisse retrouver ses sens.*
Voilà pour le concept général…
Toujours avec Omar BRADLEY dans *Un général en guerre* (1956) poursuivons sous la plume de Jim DE FELICE : *BRADLEY a regardé la carte pendant deux nuits, marchant de long en large sur le plancher en bois de la tente. Il prit des notes et fit des modifications, traça des lignes, marqua la disposition des troupes, changea d'avis.*
Le 10 juillet, les grandes lignes d'un plan étaient formées. Il s'appellerait COBRA, comme l'a justement baptisé Truman Casper THORSON de l'état-major de BRADLEY parce que, comme le serpent venimeux, il reposerait sur une frappe rapide mais dévastatrice contre l'ennemi.
Cobra était d'une simplicité trompeuse. Il avait pour objectif de percer la ligne allemande juste à côté de Saint-Lô. Par ce trou, il ferait passer autant de divisions que possible (cinq et une sixième que le plan a finalement ajoutée). Pendant qu'une partie des forces tiendrait les côtés, une division d'infanterie descendrait vers Marigny et Coutances, coupant les défenseurs allemands au nord. Pendant ce temps, un fer de lance blindé filerait, le long de la côte, vers la Bretagne.
Tel était, ce lundi 10 juillet à Vouilly, près d'Isigny-sur-Mer, le plan général que BRADLEY allait proposer aux états-majors, toutes armes confondues, et peaufiner pendant dix jours.
Trente kilomètres plus au sud, quel habitant d'Hébécrevon, de La Chapelle-Enjuger et des environs pouvait alors anticiper l'enfer à venir ?

Là où l'objectif est perdu, la guerre se prolonge et le coût devient infiniment pire.
Omar Nelson BRADLEY

Dans L'histoire d'un soldat /1951.